

# \* Programme européen de mobilité



## SOMMAIRE

Interview de départ .....	p. 2
Interview Retour.....	p. 3
Samedi 7 Octobre/ Teatro dos oprimidos.....	p. 4
La plateforme article 65 et le projet pilote.....	p. 5
Brève/ Rock and Kroll attitude.....	p. 8

## CARNET DE ROUTE

François Pechereau,

**Promotion 5**  
**Mars 2007**

## **Interview de départ :**

François, 27 ans, part à Lisbonne dans le cadre d'un échange entre Architecture et Développement et l'Ordre des Architectes du Portugal. Sa mission consistera à défendre le droit au logement des habitants des bidonvilles menacés d'expulsion.

### **Dans quel pays pars-tu, et dans quel cadre ?**

Je pars à Lisbonne avec Architecture et développement. Il s'agira d'un travail en binôme, avec Justine, une autre volontaire, déjà présente là-bas et travaillant pour le groupe DAH (Direito à Habitação) au sein de l'association SOLIM (solidaridade imigrante). Quant à moi, l'échange se fera avec l'ordre des Architectes du Portugal, mais ma mission reste à définir en détail. Elle aura certainement deux axes : d'abord participer aux actions du DAH qui aide les habitants des bidonvilles à s'organiser pour résister aux menaces d'expulsion. La ville de Lisbonne détruit ces quartiers dans le cadre d'un projet de relogement datant de 1993, mais seulement une partie de ses habitants ont le droit d'être relogés. DAH milite donc afin de les aider à résister aux destructions. Ensuite avec l'Ordre des Architectes il s'agira d'un travail beaucoup plus analytique autour des potentialités concrètes de relogement.

### **Dans quelle mesure ta mission est en rapport avec ton métier d'architecte ?**

J'ai toujours été sensibilisé à la thématique de l'exclusion urbaine. Dès le début de mes études je me suis intéressé à la question du logement social et j'ai travaillé sur les bidonvilles de Porto dans le cadre de mon diplôme. Je souhaite maintenant continuer à réfléchir autour de ces thèmes, et sur la place et le rôle de l'architecte dans cette lutte.

### **Quel est pour toi l'intérêt de ce programme ?**

Ce programme de mobilité est une véritable opportunité, qui va me permettre de mener un travail de terrain autour de questions qui me préoccupent, et certainement m'aider à mieux me positionner dans ma pratique. Et puis c'est aussi l'occasion pour moi de retourner au Portugal.

### **Comment imagines-tu ta mission au quotidien ?**

J'imagine que le quotidien sera fait de beaucoup de travail, de mouvement et d'investissement personnel sur le terrain, indispensable pour ce type de mission.

### **Que va t'apporter ton séjour à Lisbonne ?**

Difficile à dire avant d'y être...J'imagine qu'il me permettra de mieux cerner

le lien entre l'architecte et la politique de la ville, de m'inscrire dans une action militante, et de me définir plus précisément vis-à-vis de ma profession

## Interview Retour

### ***Dans quel cadre es-tu parti ?***

Je suis parti pour travailler sur la plataformaartigo65, un réseau d'associations (dont Solidaridade Imigrante/DAH, SOS Racismo, l'Ordre des Architectes...), de commission d'habitants, mais plus particulièrement je travaillais à l'Ordre des architectes.

Il s'agissait de faire avancer le projet pilote qui part de l'idée de réhabilitation de quelques logements vides du centre de Lisbonne, pour y loger des habitants vivants dans des conditions inacceptables. Ce projet n'a certainement pas la prétention de résoudre tous les problèmes d'habitation au Portugal, mais bien de montrer qu'il existe des solutions alternatives à celles mises en place actuellement.

À côté de cela, il s'agissait pour moi d'actualiser le site de la plateforme, la communication entre ses membres, et l'organisation des premières journées de l'habitat (As primeiras jornadas da habitação) qui se sont déroulées en plusieurs temps entre le 12 janvier et le 25 février, composées de débats, projection de films, exposition itinérante (Direito a Habitar), et de la manifestation qui a permis le lancement de la pétition qui va permettre de soumettre une loi cadre sur l'habitat à l'assemblée nationale portugaise.

### ***Alors...Satisfait de ton séjour ?***

Oui, à tous les niveaux, et même beaucoup plus ! Le séjour a été très enrichissant professionnellement, même si je n'ai quasiment pas travaillé avec les outils traditionnels d'un architecte, j'ai pourtant fichtrement eu l'impression d'être la bas à ma place.

Et puis ça m'a permis de rencontrer des gens, découvrir une ville, un pays...

### ***Ton séjour a-t-il eu des aspects négatifs ?***

Il y a eu quelques moments un peu difficiles à cause de tensions dans la plate-forme, mais globalement ça c'est très bien passé.

### ***Des regrets ?***

Oui, dans un sens car je me suis rendu compte que le projet pilote est plus lent à mettre en place que je ne le pensais.

### ***Ton bilan personnel ?***

Vraiment positif, j'ai appris plein de choses dans pleins de domaines, et pas seulement professionnel.

### ***Et pour la suite ?***

Je repars au Portugal, car l'ordre des architectes m'embauche pour continuer à travailler sur le projet pilote.

## Teatro dos oprimidos

**Samedi 7 octobre**, première réunion a la SOLIM (Solidariedade Imigrante), l'occasion pour moi de rencontrer un petit peu tout le monde. Il s'agit aujourd'hui de mettre en place avec les militants de l'association, et Gisèle du « *Teatro dos oprimidos* », une scène qui sera jouée plus tard dans l'après midi, devant les habitants de Quinta da Vitoria, un quartier de *barracas* menace de destruction ; et dans lequel ce sont les premières réunions. Cette technique comme génératrice de discussion, est une expérience nouvelle pour l'association.

L'idée est de jouer une situation très commune, sur laquelle tout le monde a un avis : ici un personnage veut organiser un repas de Noël en février et doit convaincre deux autres ; le premier est d'accord, mais ne veut pas s'engager, le deuxième est lui, par contre, sceptique sur toute la ligne. Le premier personnage tente donc de convaincre les deux autres.

A la fin de la scène, les habitants doivent proposer ce qu'aurait du dire le personnage, ses arguments. La suite repose sur le talent de Gisèle a faire participer tout le monde, produire le discours, amener les habitants a dire ce qu'ils pensent. Et ça marche plutôt très bien !! Au début timide, la participation en nombre et en intensité a augmenté durant toute la séance ; dérivant très rapidement vers des questions de fond, sur la mobilisation des habitants entre eux, comment défendre un projet, une lutte commune.

L'objectif de l'association est atteint : ne pas ramener un discours tout prêt, mais provoquer la parole, faire émerger des questions chez les habitants du quartier.



Ma mission est, de renforcer l'équipe en place à l'Ordre des Architectes portugais dans ses activités sur la Plateforme article 65.

La Plateforme est un réseau d'associations et de citoyens, créée dans le but de défendre le droit au logement stipulé par l'article

La Plateforme est un réseau d'associations et de citoyens, créée dans le but de défendre le droit au logement stipulé par l'article

n° 65 de la Constitution Républicaine Portugaise :

**«Chacun a droit, pour lui et sa famille, à un logement de dimension adéquate, des conditions d'hygiène et de confort suffisantes, préservant l'intimité personnelle et familiale.»**

La Plateforme article 65 **«Un logement pour tous»**, est née des actions de résistance contre les démolitions des habitations, que diverses municipalités pratiquèrent, avec une violence particulière, pendant la période précédant les élections législatives de 2005.

# plataforma artigo65

L'action collective des habitants de quartiers touchés, *Azinhaga dos Besouros* (Amadora), *Quinta da Serra* (Odivelas), *Marianas e Fim do Mundo* (Cascais), auxquels se sont ralliés en 2006, les quartiers de *Caiada* (Setubal) e *Quinta da Vitoria* (Loures), a permis la création de Commissions habitantes, ou ont rejoint des structures déjà existantes.

Divers activistes, ont ensuite rallié les mouvements habitants, en dénonçant ces pratiques au travers de réunions, de manifestations et d'opposition directe au travail des bulldozers dans les différents quartiers; permettant d'amener cette lutte sur la place publique.

De la jonction de ces diverses entités : d'ordres professionnels, d'associations travaillant sur les questions d'immigration, contre le racisme, sur le patrimoine, de commissions habitantes, est née la Plateforme, prenant le nom de l'article n°65 de la Constitution, qui donne à chaque citoyen du territoire le droit à une habitation digne, répondant à la devise : **«Un logement pour tous»**.

Concrètement, ma mission dans le cadre de la Plateforme est de travailler sur le Projet-Pilote.

## Le Projet-Pilote :

-L'idée du projet pilote part du constat suivant : le Portugal compte plusieurs milliers de logements vides : 544 000 selon les chiffres publiés en 2001, soit 11% du parc total ; dont plus de 360 000 sont complètement hors du marché immobilier (ni en vente, ni à louer).

Lisbonne quant à elle, en compte plus de 65 000 (dont 4 000 appartiennent à la mairie), soit 23% des logements de la ville ! Cette situation s'explique par divers phénomènes, sur lesquels je reviendrai plus tard.

-D'un autre cote, le pays recense plus de 40 000 familles vivants dans des conditions plus que précaires : quartiers de *barracas*, logements insalubres...

-Il ne s'agit donc pas de construire de nouveaux logements, mais bel et bien de remettre ceux abandonnés sur le marché immobilier. Dans tous les cas ce parc de «logements endormis», est largement suffisant pour répondre aux besoins.

L'objectif du projet pilote est de montrer, au travers d'un exemple concret, ciblé ; qu'il est possible de réhabiliter un immeuble abandonné de Lisbonne, et de proposer ses logements à des familles modestes, pour des loyers minimums.



## Promotion 5 – Mars 2007

Le projet s'inscrit à petite échelle, sur quelques logements tout au plus ; mais qui, s'il fonctionne, pourrait prendre d'autres proportions.

C'est d'abord s'attacher au particulier, à une petite unité pour ensuite élargir la vision ; «*s'inspirer des petites expériences, des unités qui naissent dans la multitude, pour mieux recréer du collectif. Et arrêter de recourir aux seules visions globales.*» Patrick Bouchain.

Visions globales dévastatrices, dont on a pu voir les effets ici avec le PER (programme spécial de relogement de 1993), qui cherchait à résoudre le problème des quartiers de *barracas* au Portugal, mais qui n'a au final, répondu que d'une manière statistique et administrative, relogant les expulsés dans de nouveaux quartiers sociaux périphériques, sans équipements, prenant soin d'éparpiller les communautés existantes.

Solution rapide, directe, et qui permettait surtout aux mairies de toucher des revenus par la délivrance de nouveaux permis de construire. (cf. les textes des précédents volontaires sur le PER)

Le projet pilote n'a pas la prétention d'être LA solution aux problèmes de logement au Portugal, mais est pensé comme une petite chose qui pourrait y aider.

### Le Projet-Pilote :

Le travail sur le projet pilote consiste actuellement à poser toutes les questions possibles, et à y répondre au fur et à mesure :

-Doit-on cibler des logements abandonnés appartenants à la mairie, ou des biens privés ?

-Un immeuble entier ou plusieurs logements dans plusieurs endroits ?

-Dans quelle *Freguesia* (Lisbonne en compte 53), insérer le projet ? Une chose est sûre, ce ne sera pas dans une zone où intervient la SRU (*Sociedade de Reabilitação Urbana*), société aux pratiques plus que polémiques, laissant la porte grande ouverte à la spéculation immobilière.

Chaque réunion du projet pilote, avec ces divers intervenants de la plateforme fait l'objet d'un affinement de la vision, de paliers passés un à un, en concertation (pas toujours facile...).

Les questions fondamentales à résoudre sont par exemple: que ce déplacement de la périphérie vers le centre va occasionner plusieurs phénomènes que l'on doit traiter, gérer, bien en amont :

- l'augmentation des dépenses de vie courante, l'augmentation des temps de transport pour ceux qui travaillent en périphérie, le déplacement de familles des villes des *Conselhos de Loures, Amadora*, (appartenant à la communauté urbaine de Lisbonne) où se trouvent les principaux quartiers de *barracas*, vers le *Conselho* de Lisbonne ; ce dernier disant que ces problèmes ne sont pas les siens. Un argument fondamental pour ce projet est le fait que la ville de Lisbonne perd constamment des habitants (-14,9% entre 1990 et 2001).

- et surtout, comment conserver les relations fortes de communautés créées dans les quartiers de *barracas* en opérant ce déplacement, (et c'est là où notre intérêt se porte particulièrement sur les modes de fonctionnement des coopératives habitantes.)

En parallèle, un point important est la manière dont ce projet va être financé ; comment réhabiliter un immeuble en conservant des loyers les plus bas possibles ?

Une ébauche de financement a été pensée en ce mois d'octobre, basée en grande partie (60%) sur le programme PROHABITAT, qui permet la réhabilitation de biens (apparu en 2004, mais pratiquement pas utilisé par les mairies).

La partie technique (études, plans...) serait assurée par les stagiaires professionnels (architectes, ingénieurs... sensibilisés à ces questions) ; une autre partie compte sur les fonds Européens : dans ce domaine il est à noter l'arrivée d'un nouveau membre très précieux à la plateforme : le CIDESC *Centro Internacional de Direitos Economicos, Sociais e Culturais*, et qui va aider à la rédaction, et la présentation, du dit dossier européen.

## Promotion 5 – Mars 2007

Le principe est, là aussi d'avancer petit à petit, tranche par tranche, pour que les coûts du projet pilote soient les plus bas possibles ; laissant ainsi la possibilité de fixer des loyers minimum.

Cette brève va juste faire l'objet d'un recueil de réflexions de l'architecte belge Lucien Kroll. Depuis le début, sa pratique est nourrie de la parole habitante, de leur participation à toutes les étapes d'un projet. Chacun de ses travaux, réhabilitations, projets urbains..., fait l'objet de nombreuses réunions avec les habitants, qui donnent leurs avis, leurs attentes, parfois dessinent...

*«Bourdieu recueille et reproduit les paroles modestes (dominées) et isolées et se bat pour qu'elles soient entendues. Nous, nous les organisons en groupes vivants et nous essayons de les réaliser dans le paysage, respectant ainsi (sans doute, un peu les seuls) le droit à l'expression publique de leurs individualités. Nous ne faisons pas la distinction entre pauvres et riches, entre dominés et autonomes : nous acceptons simplement ceux qui viennent, dans leur diversité.»*

*Ce qui nous intéresse, ce n'est pas simplement de les aider à s'exprimer, à s'affirmer (encore que...) mais essentiellement à faire naître un paysage à partir de leurs projets égalitaires en autorité, « an-archiques », n'obéissant à aucune discipline imposée par d'autres motifs que les motifs « neutres » : les techniques, l'économie individuelle et solidaire, le contexte, etc. et à aucune contrainte culturelle (ou le moins possible et toujours en partage). Le rôle institutionnel de l'architecte se modifiera profondément un jour (ce n'est pas encore pour bientôt, ni avec les architectes qu'on connaît...). Mais pour le moment, personnellement nous sommes un peu solitaires, installés sur un blanc de la carte : il y a quelques compagnons mais pas nombreux.»*

Extrait tiré de **Nos Bourdieuseries**, texte de Lucien Kroll :  
<http://homeusers.brutele.be/kroll/>

**Le mieux est d'aller se plonger dans son petit livre : Tout est paysage (2002, Sens & Tonka, Paris), dont la couverture fait cligner les yeux, mais qui explique très bien toute sa démarche.**

**Rock and Kroll attitude**